

« L'auberge espagnole » au collège des Eyquems

ÉDUCATION Dans le cadre du projet européen Comenius, des collégiens reçoivent leurs homologues étrangers et partent chez eux

JEAN-FRANÇOIS RENAUT
jf.renaut@sudouest.fr

Elles s'appellent Alina et Tessa et viennent de Salzbourg en Autriche. Et puis il y a Lotta et Anni, qui arrivent d'Helsinki en Finlande.

Avec elles, leurs correspondantes françaises, Léa, Lou, Marie et Eva. Ces jeunes filles ont toutes entre 14 et 16 ans et usent leurs jeans sur les bancs du collège des Eyquems à Mérignac. Pour les Françaises pour quelques années, pour les copines étrangères, pour quelques mois.

« C'est le projet Comenius », explique Sigfried Maillard, le professeur qui coordonne l'opération, accompagné notamment de Gaël Le Scaurnec, un de ses collègues.

Il n'en fait pas des tonnes mais, depuis 2007, le collège des Eyquems est à la pointe en la matière. S'il existe deux autres collèges qui font de même dans la région, c'est bien le maximum. Les lycées étant bien plus nombreux à y participer.

D'Helsinki et de Salzbourg

Lotta et Anni, les Finlandaises, si vous avez bien suivi, sont là pour deux



Françaises, Autrichiennes et Finlandaises entourées par leurs profs, en fin de semaine dernière au collège des Eyquems. PHOTO J.-F. R.

mois et demi. Les Autrichiennes, Tessa et Alina, restent plus longtemps. « Mais pas au-delà de cinq mois et un jour », selon le protocole partagé par les établissements.

C'est L'Union européenne qui a payé les billets d'avion et les familles d'accueil - dans un sens et dans l'autre - qui assurent la logistique. Des professeurs volontaires font la liaison. « C'est d'autant plus compliqué à mettre en place que le voyage est long et qu'elles sont mineures », explique Sigfried Maillard. sachant que pour être retenue, il faut à la fois se positionner un an à l'avance et prépa-

rer un projet en anglais. Qui sur les sports d'hiver, qui sur l'utilisation des medias, qui sur les systèmes éducatifs. . . Déjà polyglottes, ces demoiselles venues d'ailleurs mettent néanmoins en avant leurs progrès dans notre langue, leur anglais étant déjà excellent. Ce qu'elles découvrent aussi, c'est la région, ses traditions et sa gastronomie. Notre culture pour faire simple.

Tout de suite bien entendues

Les correspondantes françaises, qui se sont déjà rendues en Finlande pour les unes, en Autriche pour les

autres, sont enchantées de l'échange. « On s'est tout de suite bien entendues », livre Eva avec l'acquiescement de Marie. « Cela s'est fait naturellement. »

Quand elles sont parties plusieurs mois loin des pénates familiales, elles étaient beaucoup moins inquiètes que leurs parents qui « avaient les chocottes ».

« On leur demande se surpasser cette inquiétude », conclut le professeur de tutelle. « Il est hors de question de s'appeler tous les soirs. » Ça n'a pas l'air de traumatiser les adolescentes.